IN SITU
FABIENNE LECLERC

43 RUE DE LA COMMUNE DE PARIS
93230 ROMAINVILLE FRANCE
T +33 (0)1 53 79 06 12
GALERIE@INSITUPARIS.FR
WWW.INSITUPARIS.FR



Danse européenne 3, 2026

Martin Dammann

Danse européenne

8 novembre - 19 décembre 2026

VERNISSAGE : 8 novembre 2026, 15H - 19H

« Danse Européenne » tente d'établir une lecture atmosphérique des craintes grandissantes qui traversent l'Europe et ses corps ces dernières années. Martin Dammann dépeint les peurs qui se manifestent à travers les mouvements sociaux, les catastrophes climatiques et la polarisation du jeu politique. Une clameur lointaine, des groupements abrasifs et un sentiment d'effondrement composent ses aquarelles, donnant forme à une étude sensible et territoriale de la crainte.

Danse Européenne 1 introduit la série à travers le motif de la danse macabre, que l'on retrouve dès le Moyen Âge pour représenter la mort et l'égalité de tous·tes face à celle-ci. Une ronde de figures fantomatiques tournoie sous le regard interloqué d'une femme, métaphore d'une généralisation de la peur au sein de groupes sociaux très divers. *Danse Européenne 3* évoque quant à elle le bal d'une société post-bourgeoise sur le point d'être évincée. Inspirée d'une scène de bal du film Ashes and Diamonds d'Andrzej Wajda, l'aquarelle suggère, comme dans le film, la dernière danse d'une société confrontée à une rupture politique radicale.

Cette crainte du remplacement politique traverse les sociétés européennes et s'inscrit dans les corps. Chaque aquarelle fonctionne comme un collage de références historiques et parfois territoriales. *Danse Européenne 2* fait ainsi coexister un cortège évoquant un soulèvement médiéval et des images du débarquement américain sur les plages européennes pendant la seconde guerre mondiale. Ce télescopage temporel inscrit la violence dans une histoire cyclique. Les européen·ne·s interloqué·e·s qui apparaissent sur la gauche des toiles participent également de cette inquiétude. Leur représentation est issue de photographies prises par l'artiste à la Tate Modern, qui témoignent des réactions du public face à une installation d'art contemporain critique. Sur la toile, Martin Dammann isole leur expression, pour en faire la manifestation d'une crainte politique plus globale.

Avec *Danse Européenne 5*, l'artiste cristallise les craintes liées au changement climatique, exacerbées par les canicules récentes. Inspirée des incendies survenus en France l'été dernier, la toile donne forme à la montée de l'éco-anxiété. Dans son étude Éco-anxiété en France, publiée en 2025, l'ADEME estime que 16,6 millions de Français présentent des symptômes de détresse psychologique liés à l'environnement[1].

L'ambiguïté des formes, permise par les contours flous et liquides de l'aquarelle, décuple ces manifestations angoissantes. Dans *Danse Européenne 6*, comme dans l'ensemble de la série, une forme semble se transformer en une autre. Des ténèbres jaillit l'informe, des contours incertains dans lesquels nous pouvons imaginer le pire. Pour Martin Dammann, l'aquarelle devient une métaphore du fonctionnement de la peur : celle-ci naît en un point, se transforme et se propage par capillarité jusqu'à former un amas informe de craintes.

(1) Pierre-Éric Sutter, Sylvie Chamberlin et Léonie Messmer, Éco-anxiété en France : état des lieux, seuils de préoccupation clinique, variables déterminantes, ADEME, avril 2025, 86 p.

Par les propriétés de l'aquarelle, ses contours nébuleux et leurs jeux d'incandescence, Martin Dammann se fait l'architecte d'atmosphères complexes. Entre abstraction ténébreuse et figuration évasive, ses œuvres font écho à la pensée du philosophe allemand Gernot Böhme, théoricien de l'esthétique de l'atmosphère. L'atmosphère naît de la rencontre entre les qualités sensibles d'un environnement et la perception de celui qui l'éprouve[2]. L'atmosphère dépend de différents leviers phénoménologiques pour communiquer une émotion. C'est précisément dans cette rencontre que s'inscrit le travail de Martin Dammann, qui ne représente pas seulement la peur mais en construit l'atmosphère. Elles donnent ainsi corps à une étude sensible et européenne de la crainte.

- Félix Félisaz

(2) Gernot Böhme, Aisthétique. Pour une esthétique de l'expérience sensible, trad. Martin Kaltenecker et Franck Lemonde, préface d'Emmanuel Alloa et Céline Flécheux, Dijon, Les Presses du réel, coll. « Perceptions », 2020, 272 p